

AMICALE DES ANCIENS DES 99ème et 299ème R.I.

Siège : Café de la Manille
33, rue Tupin
69002 LYON

C.C.P. : LYON 601-99 G

LYON, le 25 Mai 1990



BULLETIN N° 53

Cher Camarade,

Par ce bulletin spécial célébrant le 50ème Anniversaire des combats de Mai-Juin 1940 sur le canal de l'Oise à l'Aisne, le chemin des dames, les rives de l'Aisne nous voulons faire revivre à l'aide des extraits de vos témoignages, la vie quotidienne du Combattant de base et le sacrifice de 15 Officiers (le Sous-lieutenant MACHET ayant été tué le 12 Juin sous l'uniforme du 108ème R.I.), de 195 Sous-Officiers et alpins morts au combat auxquels s'ajoutent les noms de ceux qui sont décédés des suites de leurs blessures (6), en captivité (11), par accident (7), en déportation ou action de résistance (5), de maladie (8), dans l'armée de libération (2).

250 noms ...

A la mi-Novembre 1939 le Régiment quitte la MAURIENNE et débarque dans la partie septentrionale du massif des VOSGES. Par un froid intense (-15° à -20°) sous la neige les P.A. s'installent en surveillance entre quelques fortins de la ligne MAGINOT et la frontière allemande, à l'Ouest de WISSENBOURG. Les villages ont été évacués. Les bataillons occupent LEMBACH-OBERSTEINBACH-WINDSTEIN-NIEDERBRONN ... Seul REICHSHOFFEN a encore l'aspect d'une ville habitée. La vie est pénible dans les avant-postes au milieu d'une nature hostile, sous la menace constante d'un invisible ennemi. Une crainte instinctive et nerveuse serre le coeur, d'où des méprises.

Les premiers morts :

- * 11 Décembre 1939, l'alpin MASSERONI Jean, CA1, est victime au MAIMONT de la méprise d'un guetteur français.
- * 25 Février 1940, l'alpin ALLIER Albert, 11ème Cie, est tué à HOCMARSTEIN d'une balle française.
- * 2 Mars 1940, l'adjudant-chef BOUTROIS Mathieu, CA1, est tué au Petit-Wingen en rentrant de patrouille - nouvelle méprise.
- * Le même jour l'alpin PAOLINI Octave, 1ère Cie, est tué au Petit-Wingen d'une balle perdue.
- * Enfin le 9 Mars 1940, le Caporal Chef CARTIER Guy, G.F.III, frère du Lieutenant, et le Caporal JOLIVET Jean, G.F.III, sont tués dans l'embuscade du GIMBELHOF alors que leur groupe franc commandé par le Sergent NOVEL-CATIN Henri se portait au secours d'une corvée accrochée par une forte patrouille allemande.
- * Le 3 Janvier 1940, le Chef de Corps, le Colonel LACAZE est blessé par des éclats de grenade alors qu'il inspectait le P.A. 445 près du Col du LITCHSHOF : grenade française déposée par les prédécesseurs pour piéger le poste, invisible sous le tapis de neige. Elle n'avait pas été signalée à la section du 99ème R.I.A.

A la mi Avril le Régiment est relevé et envoyé au repos dans le JURA.

- * 10 Mai 1940 : invasion de la BELGIQUE par les armées allemandes. La "drôle de guerre" est terminée.
- * Le 17 Mai les 1° et II° Bataillons débarquent à CIRY-SALSUGNE à l'est de

SOISSONS, le III^e Bataillon en gare de VIERZY sous un bombardement aérien (6 tués). Le Centre d'Instruction Divisionnaire récupère les permissionnaires de la 28^{ème} Division.

Les I^{er} et II^{es} Bataillons sont portés le 18 sur le canal de l'AILETTE, le I^{er} Bataillon au Sud, le II^e au Nord du CHEMIN DES DAMES. Le 19 Mai le III^e Bataillon se place à l'Ouest du II^e Bataillon dans le quartier de PARGNY-FILAIN.

Sergent COTTAREL Jean - CAZ

"Nous sommes installés dans les tranchées abris de la guerre 14-18 que nous avons remis plus ou moins en état. Nous retrouvons des équipements ayant appartenu aux poilus : vieux bidons rouillés, godillots, gamelles, casques, obus non éclatés ou fusils rouillés, même des ossements. Les allemands sont arrivés en face (19 Mai) et les combats vont commencer".

Capitaine CHARRIERE Jean - 2ème Compagnie

"Lorsque le 19 Mai dans l'après-midi les allemands se présentèrent, la 2^{ème} Compagnie aménageait les positions qu'elle venait d'occuper à la sortie SUD-EST du tunnel de BRAYE-en-LAONNOIS. Dès leur arrivée les allemands tentèrent sans succès de passer le tunnel vers le P.A. du tunnel. L'alpin MAULET est tué. Le lendemain matin 20 Mai accrochage sérieux au même P.A. Le Sous-Lieutenant REGARD Louis est tué d'une balle dans l'oeil en faisant le coup de feu au F.M. Le 22 Mai sur ordre du Colonel LACAZE, une patrouille conduite par l'Adjudant BLANC Elle ramène 5 vieillards, certains impotents, restés bloqués à BRAYE-en-LAONNOIS.

Les allemands n'ayant aucune réaction, une patrouille conduite par le Sergent CHANUT Auguste retourne au village avec mission de se rendre compte de l'occupation de BRAYE-en-LAONNOIS. Elle s'engage jusqu'à l'Eglise presque au bout du village et là les allemands lui barrent le retour par des feux convergents d'armes automatiques. L'alpin MACHETO Albert est grièvement blessé d'une balle au ventre. Le Sergent avec sang-froid réussit à ramener dans nos lignes la patrouille et le mourant étendu sur une échelle.

25 Mai : Le Sergent ALLEGRE Georges est tué d'une balle dans la région lombarde.

26 Mai : Au petit jour attaque très violente allemande avec tir d'artillerie et nuage artificiel. Nous demandons un tir d'arrêt. Après une heure et demi d'efforts inutiles l'ennemi se replie à la faveur du nuage artificiel emmenant ses blessés et ses morts. Ensuite ils ne feront plus que des attaques de nuit poussant leur organisation jusqu'à 50 mètres du P.A."

Capitaine GONOD Joseph - 1ère Compagnie

"Nuit du 18 au 19 Mai : Travail au fossé anti-chars, branche sud du CHEMIN-des-DAMES - 3 m. de largeur, 1,5 m. de profondeur, 160 m. de longueur avec l'aide de quelques fuyards récupérés. Bruits de moteurs en direction de MALVAL - signaux lumineux rapprochés semblant jalonner une ligne.

20 Mai : l'ennemi arrive au contact. Un groupe avancé de la 3^{ème} Cie (Section Sergent LAGRANGE Joseph) est pris à partie (ferme MALVAL) et subit des pertes".

Lieutenant JALLAT Jacques - 7ème Cie

"22 Mai : attaque allemande sur la BROSSE de CONFROMENT.

23 Mai : l'ennemi a pris pied au ravin des VAUMAIRES.

Ma section, avec l'appui du G.F.I (Lieutenant GUILBERT) s'engage par une chaleur déjà étouffante dans une ancienne tranchée. Les allemands réagissent par des tirs de mitraillettes mal ajustés. Une patrouille conduite par le Sergent GALLET Jean en a raison rapidement. Nous reprenons la progression. Le "mouchard" nous survole. Brusquement bombardement d'artillerie d'une insensibilité inouïe - 20 minutes ? 30 minutes ? il y a des morts et des blessés.

24 Mai : bombardement précis dès le matin - un mort.

Le Sergent FAYOLLE Antoine ramène la 2ème section. Partie pour tenter d'occuper LA BROUSSE qui épaulerait favorablement CONFROMENT sur la foi de renseignements erronés elle n'a pu remplir sa mission. Le Commandant HAU René, le Capitaine DAMOUR Paul, le Lieutenant COURBIER René sont tombés, abattus presque ensemble par les feux croisés des mitrailleuses. FAYOLLE et des alpins de coeur ont tout tenté pour ramener les corps de leurs Officiers".

Anonyme C.A.

"Un coiffeur ce jour-là se tient à la disposition de mon groupe et taille les cheveux et la barbe en collier à tous. Ça fait du bien. Je me décide même à aller jusqu'à la source pour me débarbouiller, ce qui me fera encore plus de bien avec échange de chemise. C'est normal qu'on "se fasse beau" c'est dimanche après tout (2 Juin).

Lundi 3 Juin - On roupille tranquillement. Boum ! Boum ! Crac ! On se réveille mais on ne sort pas. Ce coup là c'est pour nous dans le coin du bois : la terre tremble, l'abri aussi, des arbres craquent et s'effondrent : 20 à 25 minutes de ce chahut. On se glisse dehors. C'est fini heureusement mais la forêt a changé d'aspect : enchevêtrement de branches et de troncs, de petits trous sans profondeur, un obus de 77 qui n'a pas éclaté. Ça crépite là-bas devant depuis le début et nous aussi l'artillerie du Bataillon on va donner. On leur envoie une vingtaine de pruneaux ! Bilan : le P.C. de la 1ère Cie a été enfoncé et s'est replié sur un groupe de mitrailleurs : il y a des prisonniers de part et d'autre : 19 pour nous dont un Capitaine".

Capitaine CHARRIERE Jean - 2ème Cie

5 Juin : "l'attaque allemande se déclenche à 3 H. 30 - Téléphone coupé, tir d'arrêt demandé par fusée. A 4 h.30 le P.A. de l'aspirant GUDEFIN est investi par les allemands qui tentent d'établir une passerelle sur le pont de BRAYE. 4 h.50 - l'ennemi attaque de face et à gauche. Le Sergent CHANUT et son tireur F.M. laisse s'approcher l'ennemi qu'il prend en enfilade et arrête plusieurs assauts en lui causant de grosses pertes. En face c'est le combat dans les fourrés, très près, à la grenade. L'ennemi pousse sans cesse. A côté de moi l'alpin RIGAUT René qui a pris le F.M. de réserve est mortellement blessé d'une balle en pleine poitrine.

Il s'abat en criant "Mort pour la France". L'ennemi tire au mortier. L'alpin PILLOUD Léon est tué, son F.M. démoli".

Chef de Bataillon NOUVELLET Antoine - IIIème Bataillon

" 5 Juin : L'Adjudant VERNAY, détaché auprès de la 2ème Cie du 97ème R.I.A. se replie. Le Caporal VERMOREL Maurice est tué, 3 alpins blessés. Le G.M. est réduit à deux hommes. Le ravin de l'ABORDAGE à 50 mètres à l'Est du P.C. est rempli de cadavres allemands. Ceux-ci au cours de la dernière attaque ont été pris sous un double feu d'artillerie : tir de préparation allemand et tir d'arrêt français.

6 Juin : à 4 heures le bombardement recommence suivi d'attaque. L'allemand atteint le fossé anti-chars où il s'installe, contre-attaque française, en fin de matinée nos positions sont intactes. L'ennemi s'infiltré entre les P.A. Nous faisons 10 prisonniers. Plus de liaison avec le 97ème R.I.A. à l'Ouest. Un trou d'au moins 1200 mètres existe. Impossible de le boucher faute de réserves. On récupère des éléments disparates : alpins du 97ème, chasseurs, artilleurs. Pénurie de munitions. A 16 heures le Colonel donne l'ordre de faire replier le sous quartier du TUNNEL. Vers 20 heures arrive l'ordre de repli sur une ligne d'arrêt entre la ferme GERBAUD et la CROIX-sans-TETE. Mon P.C. est transporté à l'ARBRE. On envisage d'organiser un P.C. à FOLEMPRISE.

7 Juin : à 1 h.45 ordre de repli au Sud de l'AISNE, avec passage au pont de VAILLY".

Anonyme C.A.

"A VAILLY il y a de tout : mulets, chevaux, voitures. Une pagaie ! ... Il y a un incendie du dépôt d'essence, à SOISSONS sans doute, qui, par moment éclaire comme un immense soleil rouge. C'est effrayant. On arrive enfin à passer les deux ponts où tout le monde se précipite. Où est la relève tant désirée ?"

PASSATION DE COMMANDEMENT :

Le Colonel POUILLART, actuel chef de corps, passe le commandement du Régiment le vendredi 7 Septembre au Lieutenant-Colonel GUILLAUME. Nous avons le plaisir d'annoncer que le Colonel est muté à l'Etat-Major de LYON.

NOS PEINES :

Nous avons la tristesse de vous faire part des décès :

- PILLARD Jean, Lieutenant E.M./99 fait prisonnier le 16 Juin à RILLY-sur-OISE avec le Colonel LACAZE - Professeur honoraire au LYCEE du PARC à LYON.

- Frère de DANDEL Joseph, CA3

Nous prenons part au deuil qui frappe les familles et nous leur renouvelons nos sincères condoléances.

NOS MALADES :

Opérés en convalescence : VAUDAY Henri, Caporal-Chef CA3, THOLLET Francis de la Section de MILLERY, Madame DEULY, veuve d'un ancien du Régiment.

- ROUX-MAYOUD Maurice.

Nos meilleurs souhaits de rétablissement.

NAISSANCE :

A TAHITI, AMBRE, petite-fille de CANTAGRILL.

Le Président

CANTAGRILL Lucien
4, Avenue des Frères Lumières
69008 LYON - Tél. 78.00.72.67